

Nouveliste valaisan

Journal quotidien

St-Maurice

Téléphone 8

PRIX DES ANNONCES :

Valais et de Ber à Villeneuve	8 cts le mm.
Suisse	10 »
Etranger	14 »
Reclames	20 »
Mortuaires	16 »

Annonces reçues par PUBLICITAS S. A. Sion, Montreux, Lausanne et succursales, ainsi qu'au Bureau du Nouvelliste, St-Maurice. Téléphone 8. Compte de chèques post. Il c 274.

PRIX DES ABONNEMENTS :

SUISSE		Un an 6 mois 3 mois	ETRANGER		Un an 6 mois 3 mois
Sans Bulletin	12.—	7.—	4.—	Chaque num.	31.— 16.— 8.50
Avec Bulletin	16.—	9.—	5.—	Par 2 num.	20.— 10.50 5.75
Compte de chèques postaux Il c 274			Avec Bulletin officiel, tarif spécial		

La bienvenue à nos hôtes

LES CONCOURS DE TIR

Si l'on ne causait ni de politique intérieure, ni de politique extérieure, ni des discours à l'emporte-pièce de M. Mussolini que notre éminent correspondant de Rome, *Guardia*, analyse d'ailleurs ci-dessous, ni de rien de ce qui nous divise et nous conduit à nous traiter mutuellement comme des chiens ?

Ce serait peut-être aussi amusant. Justement hier, un ami qui a été beaucoup dans la préparation du concours cantonal des sections de tir, et qui aurait voulu faire plus encore dans l'intérêt de la Cité, si on ne lui avait mis quelques bâtons dans les roues, nous priait avec cœur de consacrer quelques lignes à nos hôtes.

Nous nous rendons d'autant plus volontiers à ses sollicitations que les manifestations de ce genre sont une évocation d'enfance et de jeunesse.

Jadis, les Fêtes de tir, même locales, cueillaient le succès à St-Maurice.

Qui ne se souvient de la St-Pierre et des foules qui se pressaient au stand du chemin de la Clinique ?

Dans les Palmarès des récompenses, nous trouvons des Vaudois en masse, des Genevois, des Neuchâtelois, des Fribourgeois, des Bernois. On accourait de partout. Le « Noble jeu de Cible », qui est toujours bien vivant, comptait des sympathies précieuses.

Nous les revoyons encore ces fêtes, non pas isolées, mais dans leurs cadres. C'étaient des pages maîtresses de notre vie sociale.

Pensez-vous qu'on retrouvera ces jours les hommes qui les préparaient avec tant de soin et qu'on recommencera ce qui se passait autrefois ?

Oui, nonobstant l'éloignement de la place de fête.

Rien ne s'est alourdi, rien ne s'est ankylosé, l'esprit des tireurs est resté vivant et vigoureux.

La population de St-Maurice n'a pas, non plus, varié dans ses sentiments. Son cœur bat toujours la charge quand elle voit défiler les fusils qui vont, non pas à la guerre, mais à ce sport national qui est, pour les Suisses, une école de discipline et d'éducation.

« La balle est folle », disait Souvaff. Il avait bien raison. L'armement a beau être perfectionné, il faut que celui qui s'en sert ne tremble pas, et il est une chose dont les statistiques du monde ne diminueront pas la valeur intangible, c'est le sang-froid qui s'acquiert par l'exercice répété du tir.

Ah ! le tir, n'est-ce pas notre force et notre gloire ?

Tous les écrivains militaires du monde nous ont rendu hommage sous ce rapport et rendu hommage à ces sociétés qui, comme le « Noble Jeu de Cible » et les sociétés similaires entretiennent le feu sacré. En 1900 ou 1901 un colonel suédois, Jungstedt, si nous orthographions bien, avait fait, en Suisse, une enquête serrée, et il avait regagné son pays enthousiasmé et conquies.

Il avait assisté à des tirs régionaux, à des concours de sections et même à un tir cantonal, et il avait défendu ces organisations avec infiniment de chaleur et de talent.

Ces choses se savent au surplus.

Quand un tir international est annoncé sur quelque point de notre globe, nous suivons, au jour le jour, par les yeux de notre âme et non sans an-

xié, la publication des résultats. Vainqueur, l'équipe suisse reçoit les compliments de l'autorité fédérale et les applaudissements de tout un peuple.

Or, cette maîtrise ne s'acquiert que par l'exercice et par des concours du genre de celui qui a lieu à St-Maurice pendant ces trois jours.

C'est donc, avec un patriotisme raisonné, qu'au nom de la population de St-Maurice, nous souhaitons la bienvenue à nos hôtes, formant le vœu que le soleil dore les canons des fusils qui se dessineront sur la plaine de Vérollez.

Ch. Saint-Maurice.

Le Congrès chrétien-social romand

Derniers appels

La date approche et les préparatifs touchent à leur fin. Il ne nous reste plus qu'à commander le beau temps et la réussite de la belle journée romande à Sion est assurée.

On annonce de nombreuses délégations venant de tous nos cantons romands, ainsi que du Bas-Valais. Que ceux qui veulent encore une carte s'annoncent sans retard à M. Métroz, architecte, à Sion. Samedi soir, ce sera trop tard ! Il faut en tout cas que toutes les organisations soient très bien représentées. C'est à nous, Valaisans, d'amener le grand contingent de congressistes puisque la fête a lieu chez nous.

Nous invitons donc vivement tous nos comités locaux ou régionaux à faire une propagande intense dans leur milieu et autour d'eux. Insistez auprès de tous nos amis pour qu'ils viennent à Sion. Organisez, s'il le faut, des services de transport (camion, ou billet collectif par train), que les comités en prennent l'initiative s'ils le jugent nécessaire.

Le comité de la Fédération valaisanne des Syndicats chrétiens qui représentent avec distinction MM. Gay-Balmaz, président et Jacquod, secrétaire, font à ce sujet un appel pressant auquel nous souscrivons.

Il est adressé, en outre, un appel spécial aux Instituteurs et aux Institutrices. La séance de la Corporation romande de l'Enseignement se tiendra le 1er juin à 8 h. 30 du matin dans la salle du Casino.

M. de Mirbach de l'Institut de l'O. P. de Genève donnera une conférence pleine d'intérêt sur l'orientation professionnelle, conférence qui sera agrémentée de projections lumineuses.

Le 1er juin encore, également à 8 h. 30 du matin, mais au Cinéma-Lux, se tiendra l'assemblée plénière de la Fédération romande des Corporations paysannes. De nombreuses délégations venant de Genève, du Jura bernois, de Fribourg, du Landeron, étudieront et essayeront de résoudre les graves problèmes qui se posent actuellement à notre agriculture suisse.

L'appel du comité de la Fédération ajoute : « Bien que nos collègues valaisans n'aient pas encore constitué de Corporation paysanne, nous leur faisons un chaleureux appel et nous les invitons très cordialement à assister nombreux à cette séance. Nous n'ignorons pas que dans certains domaines, la viticulture et l'arboriculture notamment, ils ont obtenu d'excellents résultats. Nous serions heureux et reconnaissants qu'ils apportent à notre réunion, avec leur collaboration, le fruit de leurs heureuses expériences. »

Outre ces deux séances de Corporation, nous relevons :

Samedi 31 mai : 10 h. 15. Séance du comité romand, Hôtel de la Paix ; 16 h. : 1. Corporation des commerçants de la Suisse romande, Café de la Planta ; 2. Service de Presse du S. S. R., Hôtel de la Paix ; 3. Fédération des Unions de travailleuses, Salle du Casino ; 18 h. Caisse-chômage de l'U. R. des Corporations, Hôtel de Ville ; 19 h. Souper ; 20 h. 15. Assemblée générale de l'Union romande, Hôtel de la Paix.

Dimanche 1er juin : 7 h. 30. Déjeuner. 8 h. Messe à l'Eglise St-Théodule, allocation de circonstance ; 8 h. 45. Assemblées générales : Corporation, Syndicats et Unions, Théâtre de Valère ; Fédération G. C. V. Romande, Hôtel de Ville ; 11 h. 30. Con-

cert apéritif facultatif, Café de la Planta ; 12 h. 15. Banquet, Hôtel de la Paix ; 15 h. Assemblée générale de l'Union Romande, Hôtel de la Paix ou Théâtre.

Une guerre entre la France et l'Italie est-elle imminente ?

Cette éventualité ne paraît pas plus probable après qu'avant les discours de M. Mussolini

(De notre correspondant particulier)

Rome, le 26 mai

Après Livourne et Florence, Milan vient d'applaudir un grand discours de M. Mussolini. Dans cette dernière harangue, le chef du gouvernement fasciste s'est plaint qu'on eût mal interprété les premières, mais il en a confirmé l'essentiel. Aussi continuera-t-on sans doute à se demander à l'étranger si l'Italie n'est pas à la veille de tirer l'épée contre la France et la Yougoslavie. Tâchons donc de fournir à cette question les éléments de réponse dont on peut disposer à Rome.

Quelques faits qui dominent la situation

Pour enflammés et retentissants qu'ils aient été, les discours du « Duce » ne nous paraissent pas avoir modifié quelques faits qui dominent toute la politique intérieure et extérieure de M. Mussolini.

Nous ne pensons pas plus maintenant qu'auparavant que M. Mussolini veuille faire la guerre à la France, mais nous croyons plus que jamais qu'il est vaincu que peu d'années passeront avant que la guerre soit de nouveau déchaînée en Europe. Il y a longtemps qu'il a déclaré dans un discours solennel au Parlement que l'année 1935 sera pour notre vieux monde une année « cruciale » et que l'Italie doit être prête pour ce moment-là. Actuellement, l'Italie n'est pas prête à la guerre, mais M. Mussolini travaille à l'y préparer diplomatiquement et militairement, de façon à pouvoir tirer le plus grand avantage, le jour venu, de son concours ou de sa neutralité.

Il s'agit pour cela d'augmenter à la fois la force et le prestige d'un peuple chez qui la renaissance nationale née de la révolution fasciste a grandi singulièrement la conscience de sa valeur et de ses droits. Cette double préoccupation explique l'acharnement mis par M. Grandi à défendre, devant la Conférence navale de Londres, la thèse du droit absolu à la parité avec la France. Elle fournit aussi la raison du mécontentement de M. Mussolini devant le résultat négatif de longues conversations de son plénipotentiaire avec M. Tardieu et ses collaborateurs.

D'autres démarches tentées auprès de la France lors de la dernière réunion de Genève n'ont pas eu plus de succès.

Il faut se souvenir de tout cela pour comprendre le ton âpre et violent des proclamations lancées ces jours-ci aux foules italiennes par le « Duce ».

Les nécessités d'une révolution

On a fait observer que ces harangues n'ont ni la sérénité, ni la mesure des discours où les chefs de gouvernement ont coutume d'exposer les principes et les visées de leur politique extérieure. M. Mussolini a répondu lui-même à Milan que l'on ne doit pas s'étonner de l'entendre parler un autre langage, lui qui est le chef d'une révolution en plein développement.

C'est, qu'en effet, ce qu'il ne faut jamais oublier si l'on veut voir clair dans ce qui se passe ici. L'Italie vit depuis bientôt huit ans en proie à la fièvre d'une révolution qui est un gigantesque mouvement d'orgueil national mais qui coûte beaucoup de sacrifices. En déclarant à Milan que la situation économique de l'Italie n'est pas plus mauvaise que celle d'autres pays, M. Mussolini n'a pas entendu nier que le peuple italien souffre de graves difficultés. Il faut du moins que ses sacrifices ne demeurent pas vains.

C'est bien ce que M. Mussolini a rappelé par ses discours retentissants. Il l'a rappelé à la fois pour l'intérieur et pour

l'extérieur. « J'ai voulu empêcher le peuple italien de s'endormir, s'est écrié le « Duce » sur la place du Dôme à Milan et il lui a montré pour cela l'intérêt national menacé par des voisins que le peuple italien est depuis longtemps habitué à rendre responsable de tous ses mécomptes. Les cris d'alarme de M. Mussolini ont eu au-delà des Alpes des échos tels que certains s'y sont demandé si l'on n'était pas à la veille d'une guerre pendant que les plus calmes jugeaient qu'en tout cas le chef de l'Italie nouvelle joue un jeu dangereux pour la paix du monde.

Ceux qui vivent et observent de près depuis huit ans le développement de la politique fasciste comprennent ces inquiétudes. Cependant, au milieu des clameurs populaires et des cliquetis d'armes qui répondent à l'appel du chef, ils contiennent à croire que ni le peuple italien ni son gouvernement ne veulent la guerre. Pour risquer dans les conditions actuelles une entreprise aussi périlleuse, il faudrait que M. Mussolini se vit devant des difficultés intérieures vraiment inextricables. Nul ne peut prétendre de bonne foi qu'il en soit ainsi.

Nous n'oserions pas dire que la quinzaine qui vient de s'écouler a facilité la tâche des diplomates chargés de débrouiller l'écheveau des intérêts franco-italiens. Souhaitons néanmoins à leurs efforts d'aboutir sans tarder, car la persistance de la surexcitation actuelle ne serait assurément pas sans danger.

Guardia.

LES ÉVÉNEMENTS

La situation

La pénible alternative de M. MacDonald

Le débat s'est engagé, hier, à la Chambre des Communes, sur la question de l'Inde.

Le gouvernement se devait d'exposer ouvertement son programme à ce sujet et d'indiquer la ligne de conduite qu'il comptait suivre dans ce chemin épineux.

Adopterait-il les idées socialistes et refuserait-il de rédiger, comme le lui conseillent, logiques avec eux-mêmes, les avancés du parti ? ou bien, son patriotisme et la responsabilité de l'avenir de l'Angleterre l'engageraient-ils à recourir à des mesures de répression, propres à faire bondir d'indignation tous les Nicole du monde ?

C'est pourtant ce dernier parti qu'a choisi le cabinet ; le secrétaire d'Etat pour les Indes l'a fait connaître aux Communes ; on ne se trouve pas seulement, a-t-il dit, en présence, aux Indes, d'une campagne de violations systématiques de la foi, mais d'une véritable insurrection, ce qui commande au gouvernement britannique son clair devoir.

Ce langage aussi net qu'éloquent, a provoqué des applaudissements unanimes aussi bien sur les bancs conservateurs et libéraux, que parmi les députés travaillistes. Seule, l'extrême gauche a protesté.

Nous nous attendions à ce résultat. Diverses quant aux principes directeur de la politique intérieure, les partis anglais — et c'est un grand honneur pour eux — se retrouvent unis dès qu'il s'agit de la grandeur du nom britannique dans le monde.

Le patriotisme est une vivante réalité dans toutes les couches sociales ; contre l'agresseur, les divisions disparaissent et un front uni lui fait face.

L'attitude du gouvernement est ainsi déterminée et l'on peut penser que le cabinet MacDonald va en tirer les conclusions qui s'imposent. Des mesures urgentes sont nécessaires, si l'on songe que l'élément révolutionnaire relève de plus en plus la tête et que les désordres s'aggravent chaque jour ; de bilans de hier était 26 morts et 600 blessés. On est loin, hélas ! de la politique de non-violence préconisée par Gandhi.

Il fallait s'y attendre ; qui sème le vent, récolte la tempête. Gandhi en peut faire la triste constatation.

Theâtre de Sion

24, 25, 29, 31 mai et 1er juin

„La Nuit des Quatre Temps“

Les finances précaires du Reich

Le gouvernement allemand a fort à faire pour établir l'équilibre des finances, dont l'état est plutôt précaire. On peut en juger en constatant que le déficit budgétaire atteint la somme de 737 millions de marks. Il provient en grande partie des sommes considérables versées à l'agriculture, dont le relèvement est l'un des soucis principaux du Cabinet.

Pour combler le trou ainsi creusé, le ministre des finances s'est ingénié à trouver des ressources nouvelles ; il y est parvenu en proposant de majorer certains impôts ; c'est ainsi qu'il a prévu une augmentation d'impôt de ¼ % sur le chiffre d'affaires, une augmentation de l'impôt sur les cigarettes, une augmentation de 1 % des cotisations des assurances sociales. Le total des augmentations atteindrait le chiffre de 740 millions de marks.

Reste à connaître l'accueil que fera le Reichstag aux propositions gouvernementales.

La vis se resserre toujours plus autour du contribuable, il serait dangereux de faire quelques tours de plus.

Le militarisme des Soviets

Tout le monde est convaincu sans doute de la sincérité des Soviets, concernant leur amour de la paix universelle et leurs déclarations humanitaires sur la fraternité qui doit régner entre les hommes !

Le désarmement, tant désiré, condition essentielle d'un sincère désir de paix n'est malheureusement pas connu en Russie. Des préparatifs continus ne tendent qu'à augmenter l'effectif des forces terrestres et maritimes de l'ancien empire.

Une commission vient d'être constituée pour l'élaboration d'un programme de militarisation complète de l'école soviétique. On projette de considérer les écoliers comme membres de l'armée rouge, dès leur entrée à l'école. La discipline sera également renforcée et les programmes adaptés aux besoins. La géométrie sera modifiée de manière à apprendre aux écoliers à dresser des plans secrètement, en vue de l'espionnage. Les vacances seront remplacées par des séjours dans les camps militaires, où les élèves passeront leur temps à des exercices militaires et se prépareront ainsi dès l'enfance à « être d'intrepides défenseurs du régime communiste ».

Voilà de quelle manière les Soviets entendent la pacification des peuples. L'Europe civilisée se doit de faire taire les animosités qui dressent encore les nations les unes contre les autres, pour faire face au péril bolchéviste et prête à repousser tous les assauts de la nouvelle barbarie. Une des conditions premières de la victoire ne serait-elle pas la rupture de tous liens qui unissent tant d'Etat à l'hydre soviétique ; mais la condition essentielle, sans laquelle toutes les autres seront vaines, est de combattre le matérialisme qui s'efforce de limiter la vie de l'homme au monde qui passe, et de ressusciter dans le cœur humain les aspirations de l'au-delà, le sentiment religieux qui seul est capable de mettre un frein à ses passions et de rétablir l'ordre et l'harmonie dans une société aveugle qui ne voit pas et ne veut pas voir l'abîme qui s'ouvre sous ses pas.

A.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Le Fisc et le citron

Le journal satirique allemand « Ulk » raconte cette historiette.

Max Schmeling, champion de boxe, qui est actuellement l'idole des Berlinoises, était assis au café avec des amis. Et il se vantait de sa force.

— Quand je presse un citron dans ma main, il est ensuite aussi sec que le Sahara... Si l'un de vous est capable, ajouta-t-il, d'en faire sortir encore, ne serait-ce qu'une goutte de jus, je lui donne vingt marks.

Le pari fut tenu. Schmeling prit un citron, le pressa une fois, deux fois, trois fois, puis de passa à ses camarades. Ceux-ci s'épuisèrent en vain à extraire du fruit la moindre goutte de liquide.

Mais voici qu'un petit homme malin, qui était assis à une table voisine, s'approcha et dit au boxeur :

— Je vous demande pardon. Voulez-vous me permettre d'essayer ?
 Max acquiesçant d'un air narquois, l'étranger prit le coton. Et, à l'étonnement général, trois gouttes en sortirent.
 — Étonnant, dit Max. Voilà les vingt marks. Mais, dites-moi, quelle est donc votre profession ?
 — Je suis percepteur.

La destruction d'une cathédrale et l'orgie dans le temple

Les journaux polonais apprennent la démolition de la magnifique cathédrale de Khartov, bâtie à la fin du XVIII^e siècle par des architectes italiens, et fermée il y a quelques mois par ordre des autorités soviétiques. On avait procédé depuis quelques jours aux travaux préparatoires et, dans la nuit du 20 mai, on a fait sauter l'immense bâtiment. Etant donné que les ingénieurs n'avaient pas réussi à calculer exactement la résistance des murs, la première explosion n'a fait tomber que la coupole de l'église et ils ont dû préparer la nuit suivante de nouvelles mines pour achever la destruction. Ces explosions inattendues ont produit dans la ville une véritable panique et beaucoup de vôtres ont été cassés.

Pour fêter la démolition de la cathédrale de Kharkov, un bal a été organisé par les « Sans Dieu » dans la basilique de St-Wladimir.

Achevée en 1870, et décorée par les plus grands artistes, comme Riépine et Vassnetsoff, elle représente, pour ainsi dire, un véritable musée de peinture religieuse d'une valeur inestimable. Fermée depuis 11 mois par ordre des autorités elle ne fut ouverte que pour ce bal qui dura toute la nuit. On dansa dans la grande nef dont les immenses icônes en mosaïque furent ridiculisées par retouches des « Sans Dieu » et on but dans les chapelles transformées en salons et en bars. Plusieurs participants déguisés en membres du clergé et en sœurs se livrèrent publiquement à d'odieuses débâches soi-disant dans un but de la propagande antireligieuse qui se transforma bientôt en une véritable orgie. On signale qu'une quantité de précieuses peintures et de mosaïques furent sérieusement endommagées.

Mort du cardinal-archevêque de Reims

Le cardinal Luçon est mort mercredi matin, à 7 h. 45. Il avait conservé jusqu'à la fin toute sa lucidité.

Le cardinal Luçon était né à Maulévrier, diocèse d'Angers, le 28 octobre 1842 ; il fut ordonné prêtre le 23 décembre 1865, élu évêque de Belley le 25 novembre 1887 ; promu archevêque de Reims le 21 février 1906 ; créé cardinal le 16 décembre 1907.

Le cardinal Luçon était le doyen des cardinaux français.

On sait combien fut admirable sa conduite pendant la guerre, spécialement durant les longues et terribles journées où les obus allemands tombaient sur Reims. Le cardinal resta dans sa ville épiscopale. Le cardinal était, en France, l'objet d'une vénération universelle.

NOUVELLES SUISSES

Le double assassinat de la Réselle

Le couple Kunz sera soumis à un examen psychiatrique

L'Agence Republica apprend que le juge d'instruction du district de Delémont qui instruit l'enquête pénale ouverte à la suite du double assassinat com-

mis à la ferme de la Réselle, ordonnera que le couple soit soumis à un examen psychiatrique. L'expert médico-légal sera désigné incessamment. Un premier examen aura lieu pour Oscar Kunz au pénitencier de Thorberg, et pour la femme Kunz aux prisons du district de Delémont. Si l'expert médico-légal estime qu'il y a lieu de mettre le couple Kunz en observation, le juge d'instruction, d'entente avec le procureur général du Jura désignera l'établissement de maladies mentales dans lequel le couple Kunz sera mis en observation. Si par contre, l'expert psychiatrique estime, ce qu'il faut croire, que le couple Kunz jouit de toute la plénitude de ses fonctions mentales, l'examen psychiatrique ne sera pas poursuivi plus longtemps. Le rapport du psychiâtre sera joint au dossier et dès que ces opérations seront terminées, et que le rapport du médecin légiste du canton de Berne, M. Dettling sera parvenu à Delémont, l'enquête sur le crime de la Réselle sera déclarée close. Un avocat d'office sera désigné pour défendre le couple Kunz devant les assises du Jura Bernois et le dossier sera envoyé à Berne. Ce qui retarde un peu la clôture de l'enquête pénale au sujet du crime de la Réselle, c'est la concentration de la procédure, car il arrive encore maintenant de nouvelles affaires pour vols où le couple Kunz est sérieusement soupçonné. C'est à la session de la cour d'assises du Jura Bernois de l'automne prochain que seront jugés les deux coupables de l'odieux crime commis à la ferme de la Réselle dans la soirée du 7 mars 1930.

Fête des Narcisses

Le Corso fleuri de samedi et dimanche prochain, à Montreux, promet d'être particulièrement brillant ; il y a, en effet, 23 grosses voitures inscrites contre 18 l'an dernier et l'on sait que le Corso de 1929 fut l'un des plus réussis et des plus riches. Indépendamment du Corso fleuri, un Corso lumineux — innovation de la Fête de 1930 — circulera en ville le samedi soir, après la Fête vénitienne et au cours de la bataille nocturne de confetti.

Le Ballet de l'Opéra National de Vienne, fort de 59 personnes, arrivera vendredi soir à Montreux dans deux wagons spéciaux des chemins de fer autrichiens ; quant à l'Orchestre, qui est fourni cette année par l'Union Suisse des Artistes Musiciens (Section Romande), il sera dirigé par M. le Prof. J. Klein, chef d'orchestre de l'Opéra National de Vienne.

NOUVELLES LOCALES

Ma Réponse à la Déclaration

Je suis très étonné que le Comité d'organisation du XV^e Festival des musiques bas-valaisannes ait pu être « vivement froissé », au sujet de mon communiqué (paru dans le « Nouvelliste » du 22 mai), relatif aux productions des différentes sociétés.

Je ne me laisserai pas entraîner dans une polémique oiseuse et je réponds simplement ceci : Si j'avais su que la carte d'invitation que j'ai reçue était pour me faire parler de l'insupportable perfection de chaque société, sans faire de distinction entre les très bonnes et les très médiocres, je ne l'aurais pas acceptée. Ai-je assisté à cette manifestation pour me taire ? Cela n'aurait pas été très logique. Un musicien doit-il nécessairement être sollicité d'écrire une critique pour qu'il le fasse. Oui, j'ai agi de mon propre chef et je suis bien loin d'être le seul à croire que j'ai bien fait. J'en avais d'autant plus le droit que jusqu'ici n'importe quel... connaisseur pouvait écrire n'importe quel... blague.

Il n'est absolument pas vrai que tous les musiciens me désapprouvent, car

beaucoup, ainsi que des intellectuels m'ont remercié d'avoir brisé avec cette habitude néfaste de louanges à outrance. Qui est parmi les auteurs de cette déclaration, qualifiée pour prouver que mes critiques étaient exagérées et injustes. Ceci est une grave accusation contre laquelle je proteste avec indignation.

Comment le comité d'organisation peut-il se permettre de parler de ma « déformation professionnelle » que je n'aime pas la musique instrumentale ? J'aime la musique tout court, pourvu qu'elle soit de la musique, qu'elle soit vocale ou instrumentale. Quant à cette dernière je ne l'aime pas sous toutes les formes ; je ne l'aime qu'à condition qu'elle soit capable de bien rendre des morceaux de réelle valeur.

Certainement, mes appréciations n'ont pas la valeur de celles d'un jury (ou de celles de n'importe qui), mais je les ai émises sincèrement, consciencieusement, en pensant rendre service en appuyant sur les points faibles surtout à la veille d'un concours.

Je sais parfaitement qu'en Valais (malgré la rengaine : chaque Valaisan est né artiste) tout le monde ne pense pas comme moi, mais j'ai au moins la consolation que les rares véritables musiciens du Valais, ainsi que l'élite intellectuelle est de mon avis.

Dans l'ensemble de notre canton, on ne se soucie absolument pas du réel progrès musical, et il est absolument nécessaire qu'ils se trouvent quelques-uns pour faire comprendre qu'on fait fausse route et que la plupart du temps tous les efforts sont vains parce qu'ils ne mènent pas à la musique pure. Il y en a déjà beaucoup qui me comprennent, qui approuvent la lutte que j'ai entreprise et que je poursuivrai avec opiniâtreté ; peut-être, plus tard, tout le monde comprendra que cette lutte est une lutte pour l'idéal et ce jour-là sera pour moi un bien beau jour.

Arthur Parchet.

P. S. — Je le répète ; j'ai fait mes remarques en toute objectivité avec l'espoir d'être utile. Cela n'empêche pas que, jusqu'à présent, j'ai reçu six lettres ou cartes anonymes (naturellement !) dont le contenu vulgaire et grossier m'a profondément écorcé. Sans compter toutes les conversations qui commençaient à mon passage, ou dans le train et qui fourmillaient d'allusions de toutes sortes (toutes fines, spirituelles et correctes naturellement), à mon adresse.

Cordial merci et compliments.

La lutte contre la monilia

Dans le No 61 du « Confédéré », M. G. E. Bruchez s'attache à juger défavorablement nos indications en ce qui concerne la lutte contre la monilia des abricotiers. Son exposé renfermant diverses inexactitudes, nous nous voyons contraint de mettre les choses au point.

Depuis un certain nombre d'années déjà, nous prétendons que la monilia des abricotiers est une maladie que nous avons le pouvoir de combattre, à la condition toutefois que les traitements aient lieu en temps voulu et qu'ils soient exécutés d'une façon minutieuse et générale. En fait de moyens de lutte, nous avons indiqué :

En premier lieu l'éloignement, en automne, avant la chute des feuilles, de toutes les parties malades.

Ensuite un traitement d'hiver des abricotiers par un sulfatage à la bouillie sulfocalcique à 15-20 %.

Finalement un traitement complémentaire au printemps, au moment de la floraison, avec la bouillie sulfocalcique à 2 % ou à la bouillie bordelaise à 1 %.

Dans chacune de nos publications, nous avons attiré l'attention des cultivateurs sur le fait que l'emploi des insecticides était insuffisant et que les traitements chimiques devaient être précédés d'un sérieux netto-

yage des arbres atteints, travail qui était à faire après la récolte et durant l'hiver.

Notre affirmation est basée sur de nombreuses expériences personnelles, faites non seulement à Châteauneuf, mais dans un grand nombre de plantations du canton. M. le Dr Faess, directeur de la Station fédérale d'essais à Lausanne a, du reste, soutenu le même point de vue ; y a un certain nombre d'années déjà.

La question de la concentration de la bouillie bordelaise, c'est-à-dire la question du pourcentage (1 % ou 2 %) joue un rôle absolument secondaire dans la lutte contre la monilia dès que la maladie a pris une certaine extension.

On sait que le profane qui ne connaît pas la véritable nature de la monilia est porté à forcer le dosage dans l'idée que l'efficacité n'en soit que plus grande. C'est une erreur dont ne profitent que les fournisseurs d'insecticides et leurs agences officielles et officieuses. Il est établi depuis longtemps que, d'une part, une minime quantité de cuivre suffit pour détruire le spore de la monilia et que, d'autre part, l'abricotier est précisément des plus délicats, spécialement après la floraison, de sorte qu'il s'agit d'être très prudent dans l'emploi des produits cupriques trop concentrés qui peuvent provoquer des tâches de brûlures. Il est donc erroné de prétendre que c'est la concentration de l'insecticide qui est déterminante, comme le déclare M. Bruchez. De nombreux abricotiers traités pourtant avec des bouillies bordelaises à 3-4 % sont devenus des victimes de la monilia, par suite de la négligence des propriétaires qui ne se sont pas souciés du nettoyage (taille) de leurs arbres.

La lutte contre la monilia n'est pas si facile que le croit M. Bruchez, parce que le champignon même qui cause cette maladie ne peut être atteint par aucun remède. Seules des observations de longue haleine, et des essais comparatifs interprétés d'une façon exacte, peuvent servir de base à la discussion en vue de la lutte contre cette terrible maladie. Toute polémique, qu'elle soit voulue ou non, est absolument stérile et ne mène pas au but recherché.

Quant aux déclarations de M. Pruchez, affirmant que la Station cantonale d'Entomologie aurait indiqué les mesures à prendre, pour lutter contre la monilia, trop tardivement, nous leur opposons les faits suivants : Déjà l'automne dernier (le 21 octobre 1929), puis le 20 février et le 31 mars 1930, nous avons, dans tous les journaux du canton, attiré l'attention des propriétaires sur l'importance des mesures propres à enrayer les dégâts de la monilia. D'autre part, en 1927, nous avons, précisément à Saxon, déjà eu l'occasion de nous entretenir de ce sujet avec un grand nombre de cultivateurs. C'est également à Saxon que nous avons, au cours des années 1928 et 29, entrepris de nombreux essais pour être fixé sur les moyens dont on dispose pour lutter contre la maladie dont il s'agit.

Si M. Bruchez feint d'ignorer les recherches que nous venons de signaler, nous nous voyons contraint de présumer que des motifs étrangers au problème qui nous occupe l'ont engagé à prendre position contre nous. Nous le regrettons d'autant plus que seule une étroite collaboration entre tous les milieux intéressés peut conduire au but que nous poursuivons d'année en année, à savoir, la monilia, qui est le plus redouté des ennemis de nos abricotiers.

Dr Hans Leuzinger.

La séparation à Montana

On nous écrit :

Voudriez-vous bien relever le rôle de la députation de Sierre dans la question de la séparation de Montana-Vermala d'avec Randogne et Montana-Village ?

La députation — et c'est tout à son honneur — sans distinction d'opinions politiques, a fait bloc contre la pétition. Elle était au complet à la séance de vendredi du Grand Conseil, et, tour à tour, MM. André Germanier, Barras, Tabin,

préfet, Pierre-Joseph Bonvin, président de Randogne, ont pris la parole pour défendre le statu quo. Sans s'opposer à la proposition de renvoi à une commission extra-parlementaire, faite par la commission des pétitions, la députation de Sierre a émis des réserves de principe qui portaient : 1. sur la nécessité de maintenir une étroite collaboration entre l'hôtellerie et l'agriculture ; 2. sur cette autre nécessité de confier l'enquête à une commission composée exclusivement de Valaisans ; 3. sur le fait que le projet séparatiste n'englobe pas tout le territoire de la station.

Les électeurs du district sont reconnaissants à leurs députés d'avoir si bien défendu les intérêts généraux de la région.

Des électeurs.

Le dimanche et le projet de loi fédérale

Le projet de loi fédérale sur le repos hebdomadaire s'appuie sur l'article 34ter de la Constitution fédérale et s'applique au commerce, à l'artisanat et l'industrie, à l'industrie des transports et communications, aux branches économiques similaires. Le projet prévoit qu'un repos de vingt-quatre heures consécutives au moins doit être accordé chaque semaine aux travailleurs. Demeurent réservées les exceptions nécessitées par des motifs impérieux ainsi que les dispositions applicables aux hôtels, restaurants et débits de boissons. Sous réserve des cas où la loi fédérale ou cantonale autorise le travail du dimanche, le repos doit être donné uniformément le dimanche à tous les travailleurs. Le repos des travailleurs occupés régulièrement le dimanche est donné un jour ouvrable. Le travailleur qui, à la fin de son engagement, a encore droit à un repos compensateur recevra une indemnité dont le montant se détermine d'après son salaire, le cas échéant, d'après la rémunération représentée par le logement et l'entretien. Il ne pourra réclamer aucune indemnité lorsque l'engagement aura été prématurément résilié sur sa demande, ou à raison d'une faute de sa part, ou pour quelque autre motif n'engageant pas la responsabilité de l'employeur. Hors ces cas, le repos ne doit pas être compensé par une prestation en argent.

Les dispositions applicables aux hôtels, restaurants et débits de boissons sont traitées dans un chapitre spécial. Toute infraction à la loi sera punie d'une amende de 10 fr. à 500 fr. et en cas de négligence d'une amende maximum de 100 fr.

Que va dire le « Confédéré » de cette disposition que le repos doit être donné uniformément le dimanche à tous les travailleurs, lui qui a pris la contre-partie des campagnes du « Nouvelliste » ?

L'ouverture de la route du Simplon

On nous écrit :

Le Comité privé pour l'ouverture de la route du Simplon, qui a déjà rendu de grands services ces années dernières, s'occupe également cette année-ci, de l'ouverture précoce de cette grande artère internationale. Les travaux d'enlèvement de la neige ont beaucoup avancé ces derniers jours, grâce à l'étroite collaboration du dit Comité avec les organes de l'Etat. Malheureusement les grandes chutes de neige de samedi dernier (24 mai) handicapent beaucoup l'avancement de ce travail qui a dû être interrompu 2-3 jours à cause des dangers d'avalanches. Ce danger est si grand, que le dit jour un jeune cantonnier de la route a failli y laisser sa vie. Il fut pris dans une avalanche et entraîné à une distance de 60 mètres environ. Heureusement que ses collègues ont pu le délivrer et que ses blessures ne sont pas très graves. Toute la colonne d'ouvriers a dû descendre dans le fond du vallon (Taver-

61 FEUILLETON du NOUVELLISTE

LE CHAUFFEUR AMATEUR

GRAND ROMAN MODERNE

par

WILLIAMSON

Et comme je ne répondais pas, stupéfaite de tant d'inconscience, elle a ajouté que « nos amis » mettaient la meilleure grâce du monde à oublier mon incartade.

Ils ont même décidé, pour vous être agréable, de changer tous leurs plans. Au lieu de coucher à bord, à Cattaro, nous irons tout de suite à Schloss Hrvovya, et nous serons de retour ce soir à Raguse. J'espère maintenant que vous renoncerez à faire de l'opposition ?

C'est évidemment moins... révoltant, s'ils consentent à me ramener ce soir à l'hôtel, et je suis bien aise qu'ils l'aient compris ! Mais leur procédé reste le même et tout à fait indigne de deux gentils-hommes.

Tante Kate s'attendait à mieux. Elle a paru vexée.

— Vous exagérez tout ! Vous ne connaissez rien de la vie, puisque vous n'avez jamais quitté votre couvent, et vous avez la prétention de tout connaître ! m'a-t-elle dit sans douceur.

J'ai riposté de même :

— Il n'est pas besoin de connaître beaucoup la vie, pour savoir qu'un homme qui respecte une femme ne « l'enlève » pas.

Mais rien ne pouvait prévaloir, dans son esprit, contre les arguments du prince. Mieux valait me taire.

— On dirait vraiment poursuivait-elle, que vous prenez plaisir à tout dramatiser et à gâter mon plaisir en toutes choses ! Il est bien naturel pourtant que j'arrive « avec mon vendeur » à Schloss Hrvovya pour cette première visite !

Elle était si convaincue de ma cruauté et de sa position de victime que j'en étais quelque peu désarmé.

— Comment pouvez-vous être si enfant...

et si naïve ? ai-je dit avec une sorte de pitié.

— Et comment pouvez-vous être si dure pour moi ? a-t-elle riposté du tac au tac. Je ne peux pourtant pas croire que vous soyez jalouse... bien que ce soit l'idée du prince.

Jalouse de tante Kitty et du prince ! La chose était si bouffonne que j'en aurais ri en d'autres circonstances, mais l'idée me frappait soudain que, pour que le prince eût parlé ainsi à tante Kitty, il fallait qu'il eût une raison de me brouiller avec elle... et peut-être de nous séparer.

Or, si je suivais mon plan, qui était de quitter tante Kitty à Cattaro, pour tenter de revenir à Raguse, n'était-ce pas tomber précisément dans le piège qui m'était tendu ? Le prince n'avait-il pas fait fond sur elle ?

Si naïve que me supposât ma tante, je ne l'étais pas au point de ne pas compren-

dre que, si nous suivions, elle et moi, des chemins différents, ce ne serait pas le sien que suivrait le prince...

J'ai eu tort de vous répéter cela, se repentait déjà tante Kate, le prince m'avait bien défendu de le faire, mais vous m'avez poussée à bout !

— Je vous accompagnerai à Schloss Hrvovya, ai-je dit, répondant plutôt à mes pensées qu'à ce qu'elle me disait.

Ma résolution était prise. Je ne quitterais pas un seul instant tante Kitty. Parties ensemble de l'hôtel, nous y rentrerions ensemble.

La pauvre femme ne songeait pas à s'étonner de mon changement d'attitude. Elle était bien trop contente de mon consentement pour ergoter sur les causes qui l'avaient déterminé.

Un grand remue-ménage se faisait autour de nous pendant la fin de cette conversation. Nous étions à Cattaro, et elle me quittait en toute hâte pour aller se préparer, me recommandant de faire de même.

Quelques minutes plus tard, j'étais sur le pont, pensant y trouver ma tante. Elle n'y était pas.

— La comtesse a déjà débarqué, vint me

dire une accorte femme de chambre, me désignant d'un geste l'auto au bout de la jetée.

La silhouette familière de ma tante, dans son grand manteau gris, se détachait, en effet, sur le siège du devant. Le prince était près de la portière, semblant attendre.

J'étais surprise qu'ils ne m'eussent pas attendue, plus surprise encore en constatant que ma tante avait mis son voile-masque, au lieu du simple voile de gaze qu'elle avait le matin en venant. En fait, elle l'avait mis pour préserver la coiffure et être tout à fait en beauté quand elle arriverait dans ses domaines.

Je me faisais ces réflexions en me dirigeant vers l'auto, sans hâte excessive. Le prince avait levé les bras en m'apercevant, de façon à me donner l'impression que je m'étais fait attendre très longtemps. Sans me laisser le temps de dire un mot à tante Kate, il m'installait vivement dans l'intérieur du coupé, en entassant autour de moi coussins et couvertures.

Après tout, les choses tournaient mieux que je n'avais osé l'espérer. Tante Kitty gardait son prince et j'étais seule.

Apéritif à base de vieux vin de France. Seuls dépositaires pour le Valais : MÉTRAL FILS & Cie, MARTIGNY. Téléph. 22

Raphaël Quinquina

blanc et rouge

UNE LOI FÉDÉRALE SUR LE REPOS DU DIMANCHE

Le transport des cerises à la montagne

na), pour remonter plus loin au Refuge No 4, d'où par le camion du comité d'initiative, ils ont pu être ramenés à Ried-Brig.

Vu cette interruption du travail, à cause des dangers d'avalanches et vu que jeudi étant jour férié, l'ouverture de la route pour la circulation automobile sera donc retardée de quelques jours. Mais grâce aux équipes supplémentaires qui seront mises sur la route vendredi et samedi on espère fermement que le Simplon sera ouvert à la circulation à partir de dimanche le 1er juin. Ce retard d'une semaine ou deux sur des années est dû essentiellement aux mauvais temps d'avril et mai, la neige étant tombée presque chaque semaine sur ces hauteurs.

Aveugle par un coup de dynamite

Un habitant d'Agarens s'était rendu dans la région de Loèche pour pêcher à la dynamite. Il avait mis la poudre dans une bouteille qu'il se préparait à lancer quand elle fit explosion trop tôt. Le malheureux eut une main arrachée, l'autre mutilée et fut rendu aveugle. Il a été transporté à l'Hôpital dans un état très grave.

Le Grand Concert religieux de Monthey

On nous écrit :

C'est donc aujourd'hui, à 14 h. 30, jeudi fête de l'Ascension, que la Chorale et le Chœur mixte se produiront en l'église de Monthey à 14 h. 30.

Tout a été mis en œuvre pour la satisfaction d'un auditoire de choix. Nos deux sociétés ont été à la brèche pendant plusieurs mois afin de préparer la grande et délectable surprise projetée.

Ces efforts seront certainement couronnés de succès et nul doute que notre sympathique population ne réserve de témoignages son encouragement et sa reconnaissance à nos deux sociétés locales qui se sont dépensées sans compter.

Nous avons sous les yeux le magnifique programme élaboré. Il comprend des œuvres des XVI et XVIIèmes siècles : les plus purs chefs-d'œuvre et les plus parfaits modèles de musique religieuse. Palestrina, Bach voisinent avec des auteurs modernes tels que Bruckner et Franck. De celui-ci, le Dexter Dominus est d'un effet splendide pour chœur mixte.

Le succès de cette entreprise de géant sera dû en tout premier lieu à la baguette énergique de Mme Colomba, professeur et directrice du Chœur mixte de Monthey. Son beau talent musical s'est déjà révélé spécialement lors des messes de Noël et de Pâques. Aujourd'hui, le grand concert va lui permettre de donner toute sa mesure de maîtrise et d'autorité.

Le bienveillant concours de M. le Révérend chanoine Broquet est infiniment précieux. Il donnera à cette manifestation d'art musical une ampleur et une sérénité incomparable.

Et quand nous ne ferions que constater le travail remarquable fourni par ces deux sociétés dans le domaine de la plus belle liturgie et dans un esprit purement désintéressé — puisque le produit du concert est entièrement réservé à l'acquisition de nouvelles orgues — nous accomplirons une bonne action tout en rendant hommage au labeur de nos amis.

Tout Monthey vient les entendre et tout Monthey viendra les entendre et consation d'un œuvre belle et nécessaire.

Grand tir valaisan au concours cantonal de sections, 29, 31 mai et 1er juin 1930, à St-Maurice

Le succès magnifique qui s'annonce dépasse toutes les prévisions et l'affluence des tireurs sera telle qu'il est vivement recommandé à ceux qui le peuvent, de venir à St-Maurice les 30 et 31 : il y aura en effet grande foule le 29 et surtout le premier juin ; or, il importe d'éviter le désagrément d'une trop grande cohue.

D'autre part, afin de décharger le plus possible les autres jours, le comité d'organisation a décidé d'ouvrir également le stand le vendredi 30 mai de 13 h 1/2 à 19 h 1/2. Que tous ceux qui le peuvent, spécialement les tireurs de St-Maurice et des environs, viennent ce jour-là.

Nous sommes enfin heureux de pouvoir annoncer à ceux — et ils sont légions ! — qui désirent le délasserment après l'effort, qu'ils n'ont pas été oubliés. Les tireurs trouveront aux abords du stand tous ce qu'ils rêvent d'y trouver et peut-être davantage : cantine attrayante, attractions foraines modernes et variées, bals les 29, 31 mai et 1er juin, concert le dimanche après-midi... al-

lons ! ce sera la grande foule qui accompagnera les tireurs, le dimanche surtout, afin de profiter des efforts faits par l'antique et si hospitalière petite ville pour remplir tous les cœurs valaisans et confédérés d'une abondante provision de saine joie dans l'amour du pays.

Le comité de presse.

Peut-on vendre nos vins à l'étranger ?

Préoccupé de contribuer à l'action générale entreprise en Suisse pour améliorer les débouchés de notre agriculture, le service agricole de l'Office suisse d'expansion commerciale a procédé récemment à une enquête approfondie pour déterminer, dans toute une série de pays, les possibilités d'exportation des vins suisses. Les renseignements réunis sur les conditions de vente dans 11 pays européens et plusieurs d'outre-mer sont maintenant tenus à la disposition des intéressés suisses sous forme d'un rapport spécial qui peut être demandé au siège de Lausanne de l'O. S. E. C.

La lutte contre les vers de la vigne

Le moment est venu de faire les traitements contre la première génération des vers de la vigne. Comme l'année dernière, le Département a, dans les diverses communes, fait contrôler le vol des papillons par les inspecteurs et visiteurs du vignoble, afin de leur permettre de fixer l'époque la plus propice pour effectuer les traitements. Cette époque varie sensiblement pour les différentes régions. Pour quelques communes, le grand vol (maximum du vol) a déjà passé. Les communes furent ou seront avisées à temps par les inspecteurs. Le vol de la première génération est, cette année-ci, plus fort que l'année passée. (Ardon, Leytron, Saillon). Des dégâts considérables des vers sont à prévoir. Nous recommandons donc d'effectuer au moins un traitement contre la première génération des vers de la vigne.

Le cafetier est trouvé mort dans un mazot

On mande de Brigue :

Des douaniers ont retrouvé dans un mazot le cadavre de M. Conrad Zertannen, cafetier. Zertannen a sans doute succombé à un accident, car il avait une jambe cassée. La mort est sans doute survenue par suite d'épuisement. On suppose que le cadavre a séjourné pendant une quinzaine à l'endroit où il a été retrouvé.

Les malheurs de l'époux

Louis-Marcel G..., employé d'hôtel arrivait du Valais, son canton d'origine à Lausanne où son épouse devait le rejoindre deux jours plus tard. Il y fit la connaissance d'un monsieur élégamment vêtu et portant beau qui, se donnant comme le baron de G., l'invita à déjeuner dans un restaurant de la capitale.

Bien arrosé, le repas fut très gai. Au dessert, G. confia à son nouvel ami, le baron, qu'il attendait sa femme le soir même. Le noble personnage proposa aussitôt à son interlocuteur de se rendre avec lui à la gare aux fins d'y recevoir la voyageuse. G. accepta avec empressement une offre aussi délicate et à l'heure fixée les deux hommes se trouvaient sur l'un des quais de la Gare centrale. Du train attendu débarqua, souriante et légère, Mme G. Charmé, le baron invita galamment les époux à dîner et, au cours du repas, se montra très empressé auprès de la jeune femme. Mais les choses ne devaient pas tarder à se gâter. Après une absence de quelques minutes, H. constata avec une surprise douloureuse et bien compréhensible, que le baron et son épouse avaient pris la poudre d'escampette. C'est vainement qu'il attendit leur retour !

En désespoir de cause, G. s'en fut conter sa mésaventure à la police de sûreté, laquelle écouta avec intérêt ses doléances, mais lui fit remarquer poliment, qu'étant expulsé du canton, il se trouvait en état de rupture de ban.

C'est de ce délit que G. avait à répondre. Pour sa défense, il a déclaré avoir totalement oublié qu'il n'avait plus le droit de remettre les pieds sur le territoire vaudois. Ce fâcheux oubli lui a valu 10 jours de prison, plus les frais. A sa sortie du Bois-Morret, G. se remittra à la recherche de sa femme. La retrouvera-t-il ? « That is the question ! »

BAGNES. — Vers la création d'une Société de développement de Verbier et des Mayens. — Corr. — Verbier, son plateau et ses mayens ont pris, depuis quelques années un essor considérable. La

Notre Service télégraphique et téléphonique

Des armes à la culture

MAYENCE, 28 mai. (Wolf.) — La grande place d'exercices de Ludwigswinkel, d'une superficie de 3000 hectares, que les troupes françaises avaient fait aménager pendant les années 1921 à 1923 et dont les frais s'étaient élevés à 11 millions de marks, a été rendue à la culture. D'autre part, les baraques de Griesheim, près de Darmstadt ont été évacuées. On sait que les trois halles pour l'aviation ont été mises aux enchères.

Le reste de la garnison française de Gemersheim a quitté cette ville la nuit dernière.

Mort du Père Grüber

CITE D'UVATICAN, 28 mai. (Ag.) — Le Vatican a été informé de la mort dans un collège hollandais du père jésuite Ernst Grüber. Le défunt d'origine tyrolienne est surtout connu pour ses nombreux livres contre la franc-maçonnerie. Il fut en outre un adversaire tenace du protestantisme. En 1872 il dut se réfugier en Hollande lors du Kulturkampf. Son dernier livre polémique est « Les relations de la franc-maçonnerie avec la Société des Nations et avec les autres institutions de Genève ».

Victoire conservatrice

LONDRES, 28 mai. (Reuter.) — A la suite de la démission d'un député conservateur qui, aux dernières élections, avait obtenu une majorité de 2998 voix, une élection partielle a eu lieu à Nottingham. M. O'Connor, conservateur, a été élu par 14.946 voix contre un travailliste qui a obtenu 7923 voix et un libéral 4648. M. O'Connor a fait sa campagne en demandant notamment le maintien des droits de sauvegarde.

foule de ceux qui y viennent, soit pour y villégiaturer, soit pour y faire des ascensions s'accroît sans cesse. Des pensions et des chalets se sont édifiés, en grand nombre sur ce magnifique plateau, face à la chaîne du Mont Blanc, dont la splendeur enthousiasme les plus indifférents.

Ce site magnifique n'est pas assez connu. Les conditions de séjour peuvent être améliorées encore. La Société de développement qui va se créer, et qui a l'intention de grouper tous ceux qui veulent la prospérité de notre vallée, et spécialement des Mayens de Verbier, aura pour tâche de susciter des initiatives intéressantes, de les réaliser elle-même, en un mot d'améliorer la vie du plateau et d'en rendre le séjour aussi agréable que possible aux étrangers.

Tous ceux que la création envisagée intéresse, propriétaires de pensions et chalets, amis de Verbier, etc., sont convoqués en assemblée le 1er juin 1930, à 14 h., au Café du Commerce au Châble.

Le Comité d'initiative.

EPINASSEY. — Chapelle de Ste-Thérèse. — On nous prie de rappeler que jeudi, fête de l'Ascension, une messe sera dite à 11 h. 15, à la chapelle de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus, à Epinassey.

SION. — La grande promenade. — Mardi matin, à 6 heures, la ville était en émoi. C'était la gent écolière qui, joyeuse, déambulait les rues, se dirigeant vers la gare, où un train spécial l'attendait et la conduisit jusqu'à Domodossola, d'où une partie bifurqua jusqu'aux îles enchantées des Borromées.

Les vicaires de la paroisse et une forte délégation du Conseil communal avaient tenu d'accompagner en Italie cette nombreuse jeunesse.

Ils étaient bien 1300 qui, le soir, Harmonie municipale en tête, parcoururent les rues de la vieille cité, qui leur avait réservé une réception enthousiaste. Des feux de bengale sans nombre leur firent une sorte d'arc de triomphe grandiose.

Du perron de l'Hôtel de Ville, M. Kuntschen, président de la ville, adressa à la foule massée sur la place quelques paroles bien senties et l'on se sépara. Tous les participants garderont un souvenir heureux de cette excursion et de l'accueil charmant qu'il reçurent en Italie.

Le cafetier est retrouvé mort dans un mazot

Asphixié dans la sciure

GLOVELIER (Jura bernois), 28 mai. (Ag.) — Un habitant de Glovelier, âgé de 54 ans, ayant été pris d'une faiblesse, est tombé dans une petite caisse de bois contenant de la sciure, le visage contre la sciure. N'ayant pas pu se relever il a péri asphyxié.

Les meetings contre l'aviation

ZURICH, 28 mai. (Ag.) — Le parti socialiste et le cartel des syndicats de Zurich ont organisé sur la place Helvétia une manifestation publique au cours de laquelle des discours ont été prononcés par les conseillers nationaux Nobs de Zurich et Kaegi, d'Erlenbach. L'assemblée a voté une résolution disant : L'assemblée groupant plus de 5000 ouvriers et ouvrières, proteste énergiquement contre le nouveau projet du conseil fédéral tendant à accorder un crédit de 20 millions pour l'acquisition de nouveaux aéroplanes. La résolution considère que cette dépense est absolument inutile, insensée et trompeuse et demande au Conseil fédéral : 1. une politique ferme et sans ambiguïté en faveur de la paix et du désarmement international ; 2. l'emploi des 20 millions pour venir en aide aux industries de l'horlogerie et de la broderie menacées par la crise.

Un prêt à 40 %

ZURICH, 28 mai. (Ag.) — Le tribunal de district de Zurich a acquitté un prêteur sur gage de Zurich, Alfred Simon, accusé d'avoir prêté à un inventeur 200 mille francs à intérêt annuel de 40 pour cent et d'avoir ainsi pratiqué l'usure. Le prêteur est autorisé à prélever 2 % par mois pour intérêt, provisions, commissions et taxes, soit 24 % par année. L'enquête a établi que l'inculpé avait largement dépassé cet intérêt légal. Le tribunal a établi qu'un prêt à 40 % constitue bien un cas d'usure, mais que ce fait ne peut pas être l'objet d'une punition parce que l'usurier n'a pas exploité une situation désespérée. Mais les frais de l'enquête et de la procédure ont été mis à la charge de l'inculpé.

Démission

BELLINZONE, 28 mai. (Ag.) — M. Tarchini, avocat, président du parti conservateur tessinois a donné sa démission de conseiller national. Il sera remplacé par M. Celio, avocat.

Les cerises à la montagne

BERNE, 28 mai. (Ag.) — Afin que la récolte des cerises de cette année soit utilisée le plus possible comme fruit de table, surtout dans les régions montagneuses, au lieu de livrer les cerises à la distillerie, l'administration des alcools propose que du 1er juin au 10 août, les transports des cerises fraîches ou conservées du pays subissent une réduction de 50 pour cent. La différence de recettes serait remboursée aux chemins de fer par l'administration des alcools. Le Conseil fédéral prendra une décision à ce sujet au cours de sa prochaine séance.

Incendie

ST-MARGRETHEN, 28 mai. (Ag.) — Mercredi, un incendie a éclaté à l'hôtel Bahnhof. Les combles ont été détruits. L'eau a gravement endommagé tout le bâtiment, qui avait été entièrement réparé l'année dernière. On ne connaît pas les causes de l'incendie.

Ascension tragique

MOUTIER, 28 mai. (Ag.) — Quelques touristes de Bâle qui avaient entrepris l'ascension de la chaîne de Raimoux ont été victimes d'un accident. Un des touristes est tombé d'une paroi de rochers. Il a été conduit dans une clinique où il est décédé des suites de ses nombreuses blessures.

Gratte-ciel

NEW-YORK, 28 mai. (Havas.) — On a inauguré un gratte-ciel de 309 mètres.

Ça bouillonne toujours

RANGOON, 28 mai. (Ag.) — Il y a eu 10 nouveaux morts et 46 blessés au cours de nouvelles bagarres. La police patrouille dans les rues. La situation s'est cependant améliorée. Les tramways commencent à circuler. Les magasins ont ouvert leurs portes ; mais le service maritime ne fonctionne pas.

BOMBAY, 28 mai. (Ag.) — Le comité du Congrès de Bombay a décidé d'envoyer à Choolapur 37 volontaires comme représentants de la loi martiale, avec l'ordre de déployer le drapeau national.

Vol de bijoux

NEW-YORK, 28 mai. (Havas.) — A la suite de l'arrestation mardi, dans un hôtel de New-York, de cinq personnes soupçonnées d'avoir commis un vol de bijoux, on a découvert des bijoux d'une valeur de plusieurs millions de dollars déposés dans les coffres-forts de plusieurs banques. Le locataire de ces coffres-forts a été immédiatement arrêté, sous l'inculpation de complicité et de recel.

La guerre sainte

PEKIN, 28 mai. — On annonce que le mouvement anti-catholique s'étend dans toute la Silésie. D'autre part, les Musulmans auraient déclaré la guerre sainte aux Soviets.

Les obsèques du Cardinal

REIMS, 28 mai. (Havas.) — Les obsèques du Cardinal Luçon auront lieu lundi matin à 11 heures.

De banque à banque

BERNE, 28 mai. (Ag.) — L'assemblée extraordinaire de la banque nationale suisse a adopté à l'unanimité les propositions du Conseil de banque relatives à la participation de la banque nationale au capital de la B. R. I.

Les Nordistes avancent

SHANGHAI, 28 mai. (Ag.) — Les Nordistes avancent sur le front gouvernemental. Ils ont fait 15.000 prisonniers. Le gouvernement de Nankin a entrepris d'organiser des troupes pour la défense. Les communications sont coupées entre Nankin et Ankou.

Convention germano-polonaise

BERLIN, 28 mai. (Wolf.) — La convention germano-polonaise a été adoptée par le Reichstag à une grosse majorité.

Collision mortelle

MUNICH, 28 mai. (Wolf.) — Une collision s'est produite mercredi entre deux motocyclistes. Un de ceux-ci et sa femme qui l'accompagnait ont été tués sur le coup, tandis que l'autre était grièvement blessé.

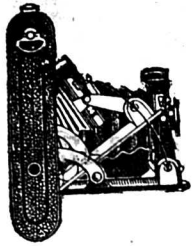
Explosion

BUCAREST, 28 mai. (Rador.) Une violente explosion due à une fuite de gaz, s'est produite ce matin, lors de travaux d'extraction dans un puits de pétrole à Moreni. Un ouvrier fut tué et vingt-neuf personnes dont trois ingénieurs ont été blessés.

Américaine dans un ravin

FLORENCE, 28 mai. (Ag.) — Sur la route de Florence Miss Helen Gee, de Washington, qui conduisait une automobile, voulant éviter une autre machine se dirigea brusquement vers le bord de la route et tomba dans un ravin profond de 80 mètres. La jeune américaine et son amie, Miss Ruth Henderson, de Washington, ont été retirés des débris à l'état de cadavres.

P. HUGON - La „ Winterthur „
Martigny-Croix - Toutes assurances



L'appareil moderne automatique **Voigtländer Bessa**

est si élégant qu'il plaît tout spécialement aux dames,
est si simple que chaque enfant peut le manier,
est si bon que les connaisseurs trouvent qu'il est trop bon marché,
est si bon marché - **seulem. fr. 48.-** que maintenant chacun peut photographier.

Le « BESSA » est en vente dans chaque bon magasin de photo. Si vous ne le trouvez pas, veuillez s. v. p. demander le prospectus directement auprès du représ. général pr la Suisse

Otto Zuppinger,
Scheuchzerstr. 11, Zürich 28

S. v. p. découper et envoyer
Veuillez s. v. p. me faire parvenir votre catalogue, ainsi que votre prospectus « BESSA », (gratuitement et franco)

Nom
Ville (Village)
Rue

Salle du Casino „Etoile“ Martigny
Jeudi 29 mai, jour de l'Ascension
Rideau à 20 h. 30

Grand Concert

donné par le
Chœur d'Hommes de Martigny
avec le précieux concours de Mlles **Rosset**,
cantatrice, à Lausanne, et **Reuge**, pianiste, à
Lausanne, 1er prix de virtuosité
du Conservatoire de Lausanne
Prix des places : Premières, 1 50; Deuxièmes, 1.-.
Droit des pauvres en plus. Loc. à la Libr. Gaillard

Monthey - Cantine du Stand
Samedi soir 31 mai et dimanche 1er juin

Kermesse

organisée par l'Harmonie de Monthey
Samedi et dimanche soir :
CONCERT par l'Harmonie
Dimanche après-midi :
CONCERT par la Collombeyrienne
Jeux divers. Invitation cordiale.

On demande à acheter
un wagon de
foin pour chevaux
S'adresser au Nouvelliste
sous B. 328.

FROMAGE

Expédition de fromage gras
d'Emmenthal contre rem-
bours. en colis de 5 kg. à fr.
2.50 le kg. Pour achats de
pièces demies et entières, le
prix se diminue en consé-
quence. - G. RENZ, froma-
gerie, AADORF (Thurgovie).

A vendre un
fourneau pierre ollaire
en bon état. S'adresser à
J. Fasanino, Sion.

A vendre, faute d'emploi,
une bonne

jument

Prix avantageux.
S'adresser à Maurice Mou-
lin, Saillon.

FÊTE DES NARCISSES
Grand Hôtel Excelsior

Montraux
Bon-Port

1er ordre. Le mieux situé pr
assister à la **Fête vénitien-**
ne du 31 mai. On servira des
soupers froids sur la terrasse
et au Bar dès 19.30 au prix de
fr. 6.-. Dîner au restaurant
fr. 9.-. Prière de réserver les
tables à l'avance. Tél. No 5.
G. GUHL, Dir.

La vraie indépendance

ne vient pas simplement d'un gros gain. Elle est
encore dans l'assurance qui vous préserve des
coups brusqués et des revers de la vie. A LA
NEUCHATELOISE, toutes assurances.

LA NEUCHATELOISE

VIE - INCENDIE - VOL - GLACES

AGENT GÉNÉRAL :
TH. LONG, BEX-LES-BAINS. Tél. 20.

Les **MEILLEURS COUTEAUX** sont marqués
(La Main couronnée) **OPINEL**
N'en acceptez jamais d'autres

En vente partout
Représentant général :
René Boch
St-Gingolph

A vendre

un potager à trois trous,
une poussette de chambre,
une couleuvre, une cuisinière
à gaz.
Charles Gex, St-Maurice.

On cherche dans hôtel
pour saison d'été

jeune fille

sérieuse et débrouillarde,
pour service de table.
S'adr. sous O.F. 12563 M.
à Orell Fussli - Annonces,
Martigny.

On demande un bon

ouvrier boulanger

pâtissier, sobre et sachant
travailler seul. Entrée 1er
juin.
Faite offres sous chiffres
O.F. 12557 M. à Orell Fussli-
Annonces, Sion.

On demande

jeune homme

de 18 à 20 ans, sachant traie-
re et travailler la campagne,
entrée de suite.
S'adresser à M. G. Blaser,
camionnage, Villeneuve.

Chalets à louer

A louer, aux Mayens de
Nendaz, quelques chalets de
2, 3 et 4 pièces, meublés ou
non.
S'adresser sous P. 2540 S.
Publicitas, Sion.

Café-Restaurant

à louer de suite, à Venthône
s/Sierre. Très bonne situa-
tion. Sur route Sierre-Mon-
tana. La location comprend
un ou deux logements
susceptibles d'être exploités
comme pension, et le café
au rez-de-chaussée.
S'adresser à Edouard Bon-
vin, Sierre.

A vendre pour cause de
maladie, près Genève

maison locative

10 pièces, avec commerce de
vins, épicerie et salés suisse-
s. Bonne clientèle. Prix
fr. 24.000.-.
Offres sous D. 29691 X. à
Publicitas, Genève.

Pour Monthey, on deman-
de dans petite famille une
bonne à tout faire
propre, honnête et intelli-
gente, française ou alleman-
de.
S'adresser au Nouvelliste
sous E. 329.

**Dépositaires
et vendeurs**

sont demandés dans toute la
Suisse romande.
S'adresser à P. Luscher,
rue de la Paix 8, Genève.

On demande

jeune fille

de confiance, comme bonne
à tout faire.
S'adresser Etablissement
apicole Eug. Rithner, Mon-
they.

Le Grand Hôtel à Morgins
cherche encore pour la sai-
son d'été une

filie d'office

quelques

filles de cuisine

et une

lingère

sachant repriser à la ma-
chine.

On demande

personne

de confiance comme volon-
taire pour l'été, à la mon-
tagne, pour service d'un pe-
tit bazar. Peu de travail.
Bonne pension et logement.
S'adresser au Nouvelliste
sous S. 326.

Un mobilier
fr. 390.-

(à l'état de neuf)
en noyer massif

1 grand lit 2 pl. avec literie
soignée, 1 table de nuit, 1
lavabo et glace, 1 armoire,
1 table de milieu, 1 divan
turs ou canapé, chaises
(détaillé). Emb. exp. franco.
(On peut visiter le dimanche
sur rendez-vous.)

R. FESSLER, av. France
5, LAUSANNE. Tél. 27.214.



Optique
H. MORET

AV de la Gare
- MARTIGNY -

On demande pour de suite un

surveillant de travaux

pour la reconstruction du village de Lourtier.
S'adresser, pour renseignements, à l'architecte canton-
al, à Sion, et présenter les offres au président du
Comité de Secours, à Bagnes.



**Agriculteurs
et VIGNERONS**

Pour le traite-
ment des arbres
fruitiers et de la
vigne, exigez bien
les pulvérisateurs
à air comprimé
„Le Zéphyr“
et „Furet“, en
cuivre et laiton
avec lance bam-
bou, qui sont les
plus avantageux.
Nous possédons aussi
tous les autres s sté-
mes.

Réparations et Fournitures
Pièces de rechange
Gros et Détail

Fres Aimonino chaudronniers, Sion Grand
Pont

Poudre cuprique Horst
Traitement sec contre le mildiou
DÉPOT MONT D'OR, SION
(Pont-de-la-Morge)

Courroies de sonnettes
toutes dimensions, fabriquées exclusi-
vement avec du cuir de 1ère qualité, fabri-
cation soignée. Forte baisse de prix.
Spécialité de Courroies décorées pour
Reines.
Expédition contre remboursement, par
retour dn courrier. Marchandise ne conve-
nant pas est reprise.
C. Vallotton - Sion
Tannerie & Manufacture de cnirs Tél. 111



**Pas le temps
d'aller au buffet !**

Qu'importe ? si l'on a eu
la précaution d'empor-
ter de l'Orba, ce déli-
cieux chocolat amer,
qui reconforte et ne
donne pas la soif.



Maculature pour emballages

20 cts. le kg. par au moins 10 kg.

Imprimerie Rhodanique - St-Maurice

C'EST SAMEDI 24 MAI

qu'a commencé la grande vente réclame du printemps

AUX MAGASINS

E. Géroudet & Fils - Sion

VOYEZ CES PRIX

VOYEZ CES PRIX

Chapeaux feutre
pour garçon
teinte nouv. **3.50**

Couvertures pour chevaux
la pièce **2.95**

Chemises-Oxford nouveauté
pour homme **3.50**

Splendides cravates
en soie,
teinte mode, depuis **-.95**

Flanelle
pour lingeries
le m. **-.60**

Mousseline
de laine
le m. depuis **2.10**

Casquettes
en drap
pour homme **2.85**

Chapeaux hauts
nouveauté
pr jeunes gens **4.95**

Couvertures pour lit
5.50 et **3.95**

Chemises
flanelle couleur
pour femme **2.50**

Toile coton
écru pour drap
le m. **1.95**

Oxford
pour chemise,
dessins nouv. **-.80**

Cotonnades
fantaisie écos-
saise, beaux
dessins **1.35**

Chapeaux
de toile
pour enfant **1.95**

Chapeaux feutre
dernière mode
pour homme **5.95**

Chemises kaki américaines
pour homme **3.95**

Chemises
percale, zéphir,
2 cols,
pour homme **4.50**

Toile coton
écru, double
fil pour lit **2.25**

Mousseline
coton
pour robe **-.80**

Belle cotonne
à jolis dessins,
pr complet de
garçon le m. **2.50**

Essuie-mains
gaufre
bordures **-.75**
Jaquard

Maison ne vendant que de bons articles à prix modérés.
Le plus grand choix de vêtements dames, hommes et enfants.
Plus de 500 complets en magasins.